

THÉÂTRE
SILVIA MONFORT

DOSSIER DE PRESSE



L'ADDITION

TIM ETCHELLS

théâtre • performance

30.01

→ → →

03.02

2024

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



DISTRIBUTION

→ TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Tim Etchells

→ ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Edward Fortes

→ INTERPRÉTATION ET CRÉATION EN COLLABORATION

Bertrand Lesca & Nasi Voutsas

→ SCÉNOGRAPHIE

Richard Lowdon

→ LUMIÈRE

Alex Fernandes

→ TRADUCTION

Aurélie Cotillard

→ DURÉE

1H30

→ PRODUCTIONS

Festival d'Avignon.

Coproduction : Granit Scène nationale (Belfort), Centre culturel André Malraux Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine, CCAS les activités sociales de l'énergie, Le Théâtre Silvia Monfort (Paris), Théâtre La Vignette (Montpellier), Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), Théâtre Cinéma de Choisy-Le-Roi, Théâtre Alibi (Bastia), The Coronet Theatre (Londres)

→ RÉSIDENCES

Centre social Espace Pluriel-salle de la Barbière (Avignon), The Coronet Theatre (Londres), Battersea Arts Centre (Londres), Toynbee Studios (Londres).



↘ 30.01 → 03.02.24

→ HORAIRES

Du mercredi au vendredi à 20h

Le samedi à 18h

→ TARIFS

Tarif plein 26 € / Tarif Réduit 17 € / Tarif Réduit - 30 ans 17 € /

Tarif - 18 ans 10 € / Tarif Étudiant 10€ / Tarif Abonné 14 € /

Tarif Pass 6 Places 15€ / Tarif Pass 4 Places 16€ / Tarif Pass 3 Places 17€



EN TOURNÉE

↘ 13.03 2024

Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi

↘ 26.03.2024

Grrranit

Scène Nationale de Belfort

↘ 20.03.2024

CCAM - Centre Culturel André Malraux
(Vandoeuvre-lès-Nancy)



À PROPOS

Deux interprètes entrent en scène et tentent de décrire une scène, « la scène » : un client commande un verre, le serveur arrive. Et là, c'est le drame. Jouée et rejouée, entre flots de paroles et silence absolu, « la scène » bascule. Spirale cauchemardesque ?

Farce grotesque ?

Les rôles et les rapports de force s'inversent, à ne plus savoir qui est la victime et le bourreau ou le maître et l'esclave. En cuisine, le metteur en scène britannique et directeur artistique de Forced Entertainment, Tim

Etchells, concocte une performance exécutée par le duo de performeurs Bert & Nasi. Tous trois s'amuse à bousculer les mécanismes du théâtre autant que les relations de pouvoir, pour savoir qui va payer l'addition.

À coups de répétitions, retournements, improvisations travaillées, écriture ciselée et sens du burlesque, l'histoire entraîne le spectateur dans une course effrénée.





DÉMARCHE

L'Addition est la dernière pièce de l'auteur et metteur en scène Tim Etchells (Forced Entertainment), créée en collaboration avec la compagnie Bert & Nasi, composée du duo de performers Bertrand Lesca et Nasi Voutsas. Cette performance est une création en réponse à l'invitation du Festival d'Avignon, dans le cadre de son dispositif d'itinérance, accueillant des formes de théâtre souples et facilement transportables qui cherchent à engendrer un dialogue riche et provocateur avec le public dans divers contextes autour de la région d'Avignon, jusqu'à s'étendre à des contextes francophones plus larges.

Cette nouvelle pièce, *L'Addition*, est une collaboration étonnante et inattendue réunissant l'alliance solide de la rigueur de mise en scène et la prise de risque de Tim Etchells, et l'énergie, l'inventivité et l'espièglerie théâtrale du travail de Bert et Nasi. Le projet part d'un principe très simple selon lequel deux comédiens expliquent dans un premier temps, puis interprètent une saynète. Cela semble d'abord être une saynète comique ordinaire, impliquant un client et un garçon de café, avec la prise de commande, le service d'une boisson

et le désastre inattendu qui s'ensuit. Au fur et à mesure de la performance, cette même scène est rejouée à de nombreuses reprises, les deux acteurs échangeant leurs rôles à chaque fois, chacun prenant la place du client ou du serveur.

À force de se répéter, la scène va progressivement se transformer, les rôles et l'essence même de leur relation vont se développer et les événements qu'elle montre vont se modifier à chaque version. La pièce vacille d'une intensité cauchemardesque vers une comédie de plus en plus ridicule, l'ensemble de la performance émergeant d'un processus d'expérimentation mêlant écriture originale et recherche d'improvisation, matériel chorégraphique et burlesque figolé. Le projet questionne sur la non-viabilité des systèmes binaires, sur la profonde tension des relations sociales les plus simples qu'elles soient et sur la politique glissante fondée sur la différence de statut et de servitude. Ça parle de travail et d'argent, de classe et de pouvoir - qui travaille pour qui, qui a le dessus, qui prend le contrôle et qui paie la facture.



En s'adressant directement au public, Bert & Nasi créent dans *L'Addition* une intimité ordinaire, une relation surprenante et décalée qui entraîne les spectateurs au cœur de la pièce dans une complicité inattendue avec le duo. L'action, quant à elle, mène sa vie propre, devenant un mouvement parallèle étourdissant et un second plan perturbateur. Selon Etchells, « Nous pénétrons dans le processus de création théâtrale avec seulement quelques coordonnées fixes, car la salle de répétition nous intéresse en tant qu'instrument divinatoire. Le studio devient une source de matière, tout autant pour cette nouvelle pièce que ne l'est la recherche de contenu et de sens. Ce que nous voulons dire ne précède pas le travail – cela émerge du travail, souvent par des découvertes au cours du processus que nous ne comprenons

pas ou ne contrôlons pas complètement. C'est l'abandon et l'engagement dans ce processus – notre confiance en lui et notre ouverture à ce qu'il pourrait produire – qui caractérisent notre théâtre et son intense et généreuse relation avec le public ». Les performers Bertrand Lesca et Nasi Voutsas sont accompagnés par le scénographe Richard Lowdon (Forced Entertainment) et le concepteur lumière Alex Fernandes.

Tim Etchells, décembre 2022





ENTRETIEN

Comment avez-vous rencontré les performeurs Bertrand Lesca et Nasi Voutsas, du duo Bert & Nasi, et comment avez-vous conçu ensemble ce projet ?

Tim Etchells : Il y a quelques années, j'ai vu leur performance *Palmyra* et j'ai été très impressionné par leur travail. En 2020, ils ont été lauréats du prix Forced Entertainment. C'est une récompense pour de jeunes artistes qui réinventent de manière inédite le théâtre, avec une pensée pour de nouveaux publics. Ce prix comprend une bourse mais aussi un soutien de la part du collectif Forced Entertainment. Cela aide les artistes à développer leur carrière. Ce suivi a ouvert un dialogue enthousiasmant et fécond sur les directions que leur recherche pouvait prendre, les moyens d'avancer et de construire un meilleur environnement. Quand l'invitation du Festival d'Avignon est arrivée, j'ai tout de suite pensé à eux et les ai conviés à rejoindre le projet. La proposition est partie d'une idée simple, de quelques lignes de texte ou d'une trame de situation, qui ont permis la mise en place d'une série d'improvisations, que j'ai guidées de façon très organique et vivante. Bert & Nasi excellent dans l'exercice, ce qui rend le processus ludique, inventif et ouvert. L'écriture s'est faite à partir de petits fragments piochés dans les enregistrements réalisés pendant les sessions créatives. Je les étudie et les transcris. Nous les remanions et complétons tout au long des répétitions. J'aime beaucoup travailler de cette manière. Cela permet au texte une fois fini d'avoir un lien de proximité et un naturel plus grand avec les interprètes.

À partir d'une situation ordinaire (un serveur / un client), l'histoire mène sa propre vie. Le sens surgit par vagues en un jeu finalement plus complexe qu'il n'y paraît...

T.E. : Ce qui m'intéresse, c'est de partir d'une situation, d'un événement, et d'explorer les alternatives possibles. Plutôt que raconter une histoire, j'aime en développer plusieurs, les faire se contredire, se confronter, et nous proposer des lectures et interprétations différentes. Il s'agit d'accentuer et d'amplifier la scène pour en faire quelque chose de drôle et en même temps de tragique. D'un point de départ anodin, un millier de sketches sont envisageables. Il me semble que cela fait partie d'un désir d'aller au cœur et d'examiner en profondeur les choses. Dans *L'Addition*, qui part d'une structure de jeu très simple entre un serveur et son client, une scène typique de comédie burlesque, il devient vite évident qu'il s'agit d'une relation de pouvoir. Qui sert qui ? Qui détient le contrôle ? Le rapport de forces entre les deux protagonistes se transforme en une lutte féroce et enjouée, menée dans une atmosphère instable. L'intérêt est d'observer comment la relation peut être détournée, renversée, comment nous pouvons jouer avec. Je ne choisis jamais un sujet explicitement politique, mais j'espère toujours que ce travail devienne un moyen de comprendre le monde extérieur. Même si elles n'émergent pas du politique, les performances en sont toujours le reflet. La performance interroge la société au-delà du studio de répétitions et de la salle de spectacle.



Le pouvoir dans une relation est un élément fondamental. Il y a quelque chose d'insupportable dans le fait d'être deux. Dans le cas d'un duo comme celui de Bert & Nasi, si la lutte pour savoir qui domine est incontournable, il est aussi question de solidarité et d'entraide. La rivalité les amène à se détester mais ils ont besoin l'un de l'autre. Ils doivent compter l'un sur l'autre. C'est tout aussi vrai pour le client et le serveur. Nous voulions exploiter l'antagonisme autant que l'interdépendance propre à cette dualité. Les dynamiques de la relation que Bert & Nasi ont mise en place dans leurs propres performances ont d'ailleurs nourri le travail de *L'Addition*. L'association d'éléments opposés met le public dans une tension de jeu intéressante. En tant que spectateur, vous ne comprenez pas totalement ce qui se passe et comment utiliser les ressorts de cette situation dans votre expérience du monde. La performance vous prend par surprise et peut déjouer vos défenses. L'instant peut être drôle, léger et, d'un coup, très sérieux, dramatique. Ou l'inverse. Vous devez toujours rester vigilant, aiguïser votre esprit : ce qui me plaît beaucoup. Dans toute création existe le désir d'embarquer le public dans une traversée qu'il n'aurait pas imaginée en termes d'images, d'idées, de réactions et d'interrogations, tout en lui faisant entrevoir que ce qui est drôle est de rendre le voyage complexe.

Les mots induisent souvent les règles du jeu de vos performances, mais elles peuvent être parfois sans paroles. Comment avez-vous traité ici la question du langage, des mots et de leur valeur ?

T. E. : En tant qu'auteur, les mots ont une grande importance pour moi. J'essaie toujours d'être précis, d'articuler le langage

de manière divertissante et subversive. En tant que metteur en scène, je suis aussi très sensible à tous les autres éléments qui font le théâtre, comme l'énergie, la temporalité, le mouvement et la façon dont les mots s'inscrivent dans les corps des interprètes. Dans *L'Addition*, comme nous rejouons plusieurs fois la scène, par la densité des paroles proférées, les mots perdent de leur importance, deviennent insignifiants. Ils se vident de sens pour se remplir à nouveau. Ce qui m'intéresse est la teneur de ce qui est dit quand nous parlons, mais aussi le fait que le langage est musique, texture, rythme, énergie. J'aime découvrir entre ces deux aspects de nouvelles façons de jouer. Cela demande au spectateur d'être autrement attentif. Nous avons tellement l'habitude d'entendre le texte comme un contenu que, quand nous le ressentons plus musicalement ou rythmiquement, nous perdons une partie du sens. Puis cela refait surface, différemment. Les performances théâtrales sont intéressantes car l'action est souvent synonyme d'excitation. Sur scène, tout le monde parle et court. Il y a une certaine énergie. Mais c'est toujours passionnant quand tout se tait, quand nous nous interrompons en plein jeu. Je pense toujours à l'équilibre entre les informations qui surgissent et viennent encombrer l'esprit, et ces moments de vide, où il ne se passe rien. De ce « rien » naît quelque chose d'incroyablement riche, s'il arrive au bon moment. Il s'agit de créer des instants où le public comble le silence et l'immobilité avec son propre imaginaire, créer des moments d'introspection. Le silence joue un rôle essentiel.

Entretien réalisé par Malika Baaziz,
Janvier 2023





BIOGRAPHIE

↳ TIM ETHELLS

À côté de son travail avec Forced Entertainment, Tim Etchells a collaboré avec un large panel d'artistes visuels, de chorégraphes et de photographes. Son travail s'étend de la performance à la vidéo, la photographie, les projets d'écriture, l'installation et la fiction. Il est actuellement professeur de performance et d'écriture à l'Université du Lancaster. Tim Etchells est représenté par Jenkins Johnson Gallery (San Francisco et New York), Vitrine (Londres et Bâle) et Ebensperger-Rhomberg (Berlin, Strasbourg et Vienne). Parmi ses expositions les plus récentes, on peut citer : *of bread, wine, cars, security and peace* (Kunsthalle Wien, 2020), *Lichtparcours Braunschweig* (2020), *The Cipher & The Frame* (Cubitt Gallery, Londres, 2015), *MirrorCity* (Hayward Gallery, Londres, 2014), *The Part in the Story...* (Witte de With, Rotterdam, Pays-Bas, 2014), *Version Control* (Arnolfini, 2013). Son premier roman – *The Broken World* – a été publié en juillet 2008. Parmi ses publications récentes, on peut citer *Vacuum Days* (Storythings, 2012), *While You Are With Us Here Tonight* (LADA, 2013) et une édition complète et actualisée de ses nouvelles *Endland Stories* (2019). En tant que photographe, son travail s'étend des industries culturelles à l'art contemporain, en passant par la performance et la documentation. Il a notamment travaillé avec la Royal Shakespeare Company, le Royal National Theatre et le Royal Opera House ainsi qu'avec de nombreux producteurs des théâtres du West End.

↳ FORCED ENTERTAINMENT

Dirigée par l'artiste et auteur Tim Etchells, Forced Entertainment est une compagnie de théâtre fondée en 1984, à Sheffield. Fruits d'une association artistique unique entre ses six membres fondateurs, les projets de la compagnie portent une attention particulière à la performance mécanique, au rôle du public et aux mécanismes de la vie urbaine contemporaine. *Certain Fragments* (1999) de Tim Etchells retrace l'évolution du travail de la compagnie entre 1984 et 1998. Leurs spectacles bousculent les conventions et les attentes du public, tirant leurs influences aussi bien du théâtre que de la danse, la performance, la musique et les formes d'expression populaire telles que le cabaret ou le stand-up. Du duo intimiste à la grosse production aux effets spectaculaires, les membres de Forced Entertainment conçoivent leurs projets dans un travail collaboratif, mêlant improvisations, écriture, discussions et répétitions. Outre leurs spectacles, installations, expositions, vidéos et livres, ils sont également à l'origine d'une série de performances improvisées initiée dès le début des années 1990. Ces improvisations d'une durée comprise entre 6 et 24 heures ont joué un rôle clé





dans leur parcours. Parmi leurs travaux les plus récents figurent *The Thrill of It All* (2010), *Tomorrow's Parties* (2011), *The Coming Storm* (2012), *The Last Adventures* (2013), *Broadcast/Looping Pieces* (2014), *The Possible Impossible House* (2014), *Complete Works : Table Top Shakespeare* (2016) et *Real Magic* (2016). En 2016, la compagnie reçoit le Prix International Ibsen pour l'ensemble de son œuvre.

↳ BERTRAND LESCA & NASI VOUTSAS

Bertrand Lesca et Nasi Voutsas travaillent ensemble depuis 2015. Créant des pièces sur l'austérité à une époque d'austérité, leur travail est très dépouillé et se situe à mi-chemin entre performance, danse et théâtre. Récents lauréats du prix Forced Entertainment pour leur contribution à la scène contemporaine britannique, Bert and Nasi ont acquis une solide réputation internationale pour leurs performances audacieuses et originales. Leur style est à la fois hilarant et constamment brutal. Dans une esthétique informelle et accessible, ils interprètent à leur niveau de grandes idées pour exposer la nature ridicule, poignante et contradictoire du monde dans lequel nous vivons. Les thèmes du pouvoir, de l'amitié et du temps sont présentés à travers des techniques narratives simples et des textes courts, offrant aux spectateurs l'espace pour explorer leurs propres histoires et récits au sein des idées développées sur scène. Cette approche permet au travail de Bert et Nasi de toucher les publics au-delà de leurs cultures, de leurs générations et de leurs langues.

Ensemble, ils ont d'abord créé la trilogie *Eurohouse*, *Palmyra* et *One*, qui explorait à la fois les dynamiques de pouvoir et des questions politiques à échelle humaine, et des problématiques sociales plus complexes – la relation de la Grèce et de l'Union Européenne ; la crise syrienne ; la montée de l'extrême-droite – dans une forme immédiate et accessible. En utilisant l'humour et la dynamique de leur relation scénique, Bert et Nasi ébranlent et explorent les aspects les plus sombres de sujets d'actualité dans un travail qui questionne à la fois leur rôle et celui de leur public comme spectateurs « actifs » des conflits mondiaux.

Leurs projets récents incluent *It don't worry me*, une collaboration avec la compagnie catalane Atresbandes pour une pièce explorant le « politiquement correct » à travers les cultures, et *The End*, une pièce de danse explorant l'effondrement de leur propre relation de travail sur fond de catastrophe climatique imminente. Leur dernière pièce ensemble les projette vers l'avant tout en regardant le passé : une exploration de la nostalgie et du temps que nous perdons et que nous passons ensemble, avec un groupe de quinze participants âgés.

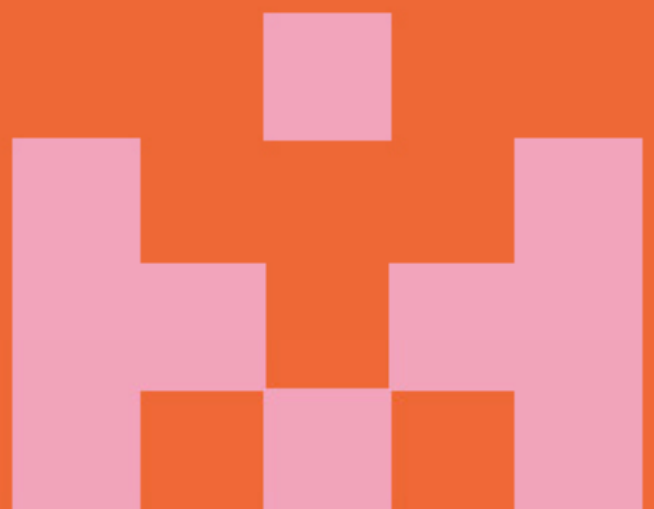
→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

Rémi Fort, Célestine André-Dominé, Déborah Nogaredes

myra@myra.fr • www.myra.fr



THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↳ 106 rue Brancion, 75015 Paris

<https://theatresilviamonfort.eu/>